



Ils restèrent avec leurs chevaux autour d'un feu... (Page 390.)

nadiers de d'Artagnan; la lutte grandissait de tout le désespoir du gouverneur, qui disputait pied à pied sa position.

D'Artagnan, pour en finir et faire éteindre le feu qui ne cessait point, envoya une nouvelle colonne, qui troua comme une vrille les portes encore solides, et l'on aperçut bientôt sur les remparts, dans le feu, la course effarée des assiégés poursuivis par les assiégeants.

C'est à ce moment que le général, respirant et plein d'allégresse, entendit, à ses côtés, une voix qui lui disait :

— Monsieur, s'il vous plaît, de la part de M. Colbert.

Il rompit le cachet d'une lettre qui renfermait ces mots :

« Monsieur d'Artagnan, le roi me charge de vous faire savoir qu'il vous a nommé maréchal de France, en récompense de vos bons services et de l'honneur que vous faites à ses armes.

« Le roi est charmé, monsieur, des prises que vous avez faites; il vous commande surtout de finir le siège que vous avez commencé, avec bonheur pour vous et succès pour lui. »

D'Artagnan était debout, le visage échauffé, l'œil étincelant. Il leva les yeux pour voir les progrès de ses troupes sur ces murs tout enveloppés de tourbillons rouges et noirs.

— J'ai fini, répondit-il au messenger. La ville sera rendue dans un quart d'heure.

Il continua sa lecture.

« Le coffret, monsieur d'Artagnan, est mon présent à moi. Vous ne serez pas fâché de voir que, tandis que vous autres, guerriers, vous tirez l'épée pour défendre le roi, j'anime les arts pacifiques à vous orner des récompenses dignes de vous.

« Je me recommande à votre amitié, monsieur le maréchal; et vous supplie de croire à toute la mienne.

« COLBERT. »

D'Artagnan, ivre de joie, fit un signe au messenger qui s'approcha, son coffret dans les mains. Mais au moment où le maréchal allait s'appliquer à le regarder, une forte explosion retentit sur les remparts et appela son attention du côté de la ville.

— C'est étrange, dit d'Artagnan, que je ne voie pas encore le drapeau du roi sur les murs et qu'on n'entende pas battre la chamade.

Il lança trois cents hommes frais, sous la conduite d'un officier plein d'ardeur, et ordonna qu'on battit une autre brèche.

Puis, plus tranquille, il se retourna vers le coffret que lui tendait l'envoyé de Colbert. C'était son bien; il l'avait gagné.

D'Artagnan allongea le bras pour ouvrir ce coffret, quand un boulet, parti de la ville, vint broyer le coffre entre les bras de l'officier, frappa d'Artagnan en pleine poitrine, et le renversa sur un talus de terre, tandis que le bâton fleurdéliné, s'échappant des flancs mutilés de la boîte, venait en roulant se placer sous la main défaillante du maréchal.

D'Artagnan essaya de se relever. On l'avait cru renversé sans blessure. Un cri terrible partit du groupe de ses officiers épouvantés : le maréchal était couvert de sang; la pâleur de la mort montait lentement à son noble visage.

Appuyé sur les bras qui, de toutes parts, se tendaient pour le recevoir, il put tourner une fois encore ses regards vers la place, et distinguer le drapeau blanc à la crête du bastion principal; ses oreilles, déjà sourdes aux bruits de la vie, perçurent faiblement les roulements du tambour qui annonçaient la victoire.

Alors, serrant de sa main crispée le bâton brodé de fleurs de lis d'or, il abaissa vers lui ses yeux qui n'avaient plus la force de regarder au ciel, et il tomba en murmurant ces mots étranges, qui parurent aux soldats surpris autant de mots cabalistiques, mots qui avaient jadis représenté tant de choses sur la terre, et que nul, excepté ce mourant, ne comprenait plus :

— Athos, Porthos, au revoir! — Aramis, à jamais adieu!

Des quatre vaillants hommes dont nous avons raconté l'histoire, il ne restait plus qu'un seul corps : Dieu avait repris les âmes.

FIN DU VICOMTE DE BRAGELONNE.

LES

BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ

PAR

GEORGE SAND

(Suite.)

Le prince vit la satisfaction intérieure et légèrement dédaigneuse de son interlocuteur. Le recteur n'était pas altéré d'argent et de pierreries. Il l'était de crédit et de pouvoir. Condé le comprit et s'observa davantage.

— D'ailleurs, ajouta-t-il, il serait fâcheux de faire du bruit pour peu de chose. Ce trésor, contenu dans quelque vieux coffre en un grenier de campagne, ne vaut pas, je pense, la peine que l'on s'y donnerait.

— Ce trésor est pourtant une source vive où s'alimente le luxe du vieux marquis.

— Il y a longtemps qu'il y puise, reprit le prince; il doit être à sec! Je l'ai quelque peu connu, votre hobereau; c'est un marquis pour rire, de la façon du roi de Navarre. Il était admis dans l'intimité de *mon bon oncle!*

Condé ne parlait jamais de Henri IV qu'avec une ironie pleine d'aversion. M. Poulain remarqua l'amertume de son accent, et sourit de manière à satisfaire le prince.

— Le marquisat de Bois-Doré est, dit-il, une plaisanterie que ce vieillard prend au sé-